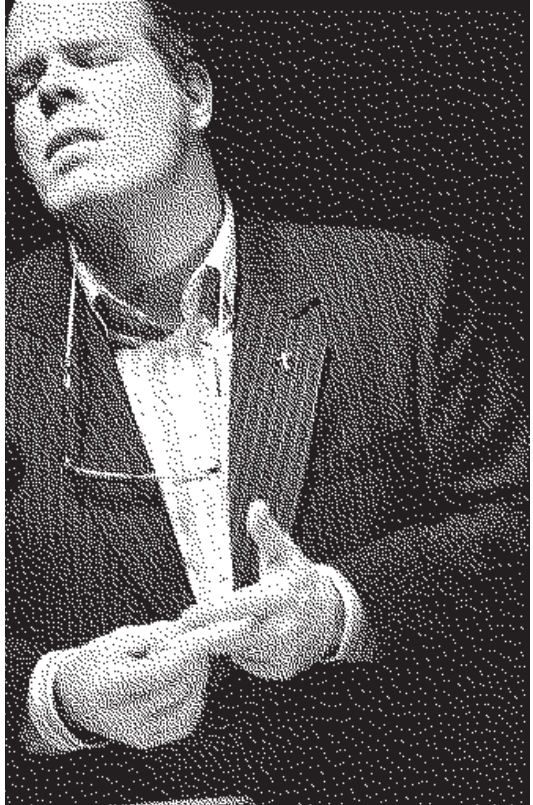


# Fiche Voir

## MISSION : UNE VOIX, UNE VOIE

Le rideau de scène restera fermé pendant presque tout le spectacle. Il ne s'ouvrira que pour laisser place à la vibrante, diluvienne et éclatante scène finale. Jusque-là, pendant plus d'une heure, seuls un comédien, un micro et un modeste pupitre occuperont l'avant-scène. C'est de là que le Père Grégoire, personnage attachant et complexe né sous la plume de l'auteur belge David Van Reybrouck, livrera son histoire.

Tous les trois ans, le Père Grégoire, missionnaire au Congo depuis cinquante ans, revient en Belgique. L'occasion pour lui de revoir les siens, de livrer ici et là quelques prêches et conférences et de «souffler un peu», comme il dit. *Mission* se présente ainsi comme le monologue d'un homme de retour au pays - incarné magistralement par le comédien Bruno Vanden Broecke - qui fait le point sur sa vie, ses étonnements, ses engagements, ses découragements.



© Koen Broos

Un homme qui choisit des mots simples, bafouille de temps à autre, s'éloigne de son plan pour mieux y revenir, sème des plaisanteries à tout-va, digresse au gré d'anecdotes tantôt tragiques, tantôt comiques. Vu sous cet angle-là, le spectacle pourrait sembler n'avoir rien de particulièrement attrayant pour le spectateur. Et pourtant, ce n'est certainement pas un hasard si *Mission*, joué en plusieurs langues par le même comédien, rencontre depuis sa création en 2007 un vif succès en Belgique et ailleurs.



© Koen Broos

## MANIER LES GRANDS ET PETITS H

David Van Reybrouck excelle lorsqu'il s'agit de mêler l'Histoire et les histoires individuelles : si le spectateur - tout attaché qu'il est à découvrir progressivement la fascinante personnalité du Père Grégoire - n'a jamais l'impression d'assister à une leçon d'Histoire, il s'aperçoit qu'au fil des anecdotes racontées par le missionnaire, c'est une grande fenêtre sur le destin tumultueux du Congo qui s'ouvre devant lui.

A la veille de son retour à Bruxelles, dans le théâtre où tout a commencé, arrêtons-nous sur quelques-unes des facettes de ce spectacle qui, sous le couvert d'une apparente simplicité et sans avoir l'air d'y toucher, questionne avec brio la notion d'engagement. Nous sèmerons au passage quelques pistes pour aborder le spectacle avec les élèves, avant ou après la représentation.

En effet l'auteur, dont la notoriété s'est considérablement accrue après la parution du livre *Congo, Une histoire*, s'appuie toujours, pour composer ses récits, sur des investigations poussées, basées sur de nombreux voyages sur place, des entretiens et des documents d'archives. Le spectacle est ainsi le fruit de plusieurs rencontres avec de vieux missionnaires du Congo de l'Est, à partir desquels a été créé le personnage du Père Grégoire.

En ce sens, afin de familiariser les élèves avec le processus d'écriture de David Van Reybrouck, on peut leur proposer d'aller à la rencontre de plusieurs personnes ayant vécu autrefois au Congo et leur suggérer de soumettre à ces personnes une même série de questions. Ensuite, on peut les inviter à créer un personnage et un court monologue inspirés des réponses qu'ils auront récoltées. L'enjeu, comme dans le spectacle *Mission*, est ici de composer un personnage de fiction unique à partir de témoignages récoltés auprès de personnes différentes.

## INTERROGER L'HABITUEL

«Ha vous êtes missionnaire, racontez un peu», dit-on souvent au Père Grégoire. «Au bout de cinq minutes, ils me parlent d'eux-mêmes, de la circulation devenue impossible, des enfants qu'il faut maintenant conduire à l'école. Au Congo, il n'y a pas de routes... Même l'aéroport de Kinshasa, Njili, ressemble à un champ de patates sur lequel on valdingue.»

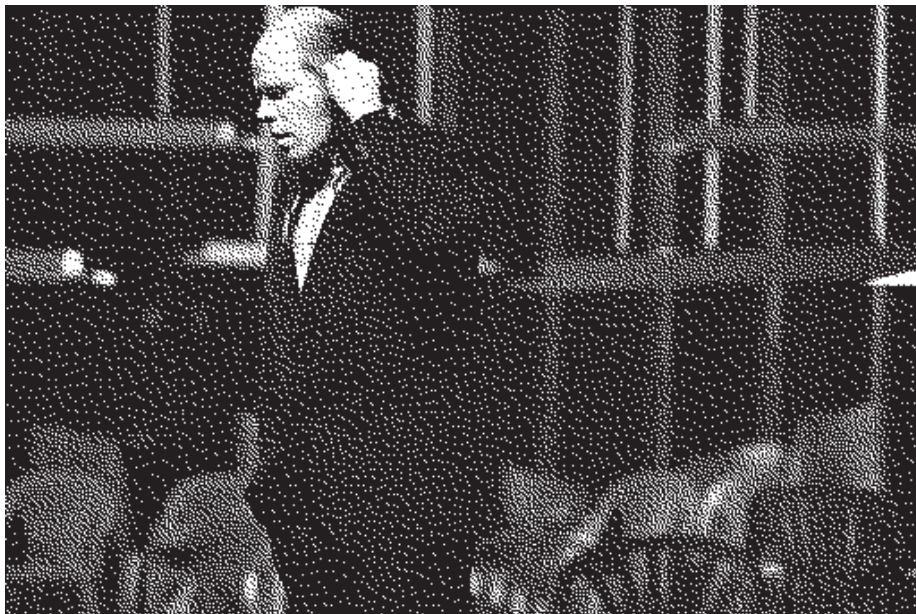
Le spectacle offre une magnifique occasion d'observer nos contrées d'un œil nouveau. En effet, le regard du Père Grégoire sur les modes de vie occidentaux est empreint d'un étonnement qui nous invite à les interroger. Non sans humour, avec une franchise revigorante, le missionnaire pointe l'opulence occidentale, la perte de valeurs et de repères, la pauvreté de certaines relations humaines associée au désarroi moral.

Et en ce sens, le spectacle peut être l'occasion d'inviter les élèves à questionner avec légèreté nos modes de vie, à tenter de les percevoir d'un œil nouveau. Pour ce faire, on peut prendre appui sur un texte de Georges Perec intitulé *Interroger l'habituel* pour, par exemple, inviter les élèves à donner leur avis et à l'argumenter à partir de cet extrait :

*Interroger l'habituel. Mais justement, nous y sommes habitués. Nous ne l'interrogeons pas, il ne nous interroge pas, il semble ne pas faire problème, nous le vivons sans y penser, comme s'il ne véhiculait ni question ni réponse, comme s'il n'était porteur d'aucune information. Ce n'est même plus du conditionnement, c'est de l'anesthésie. Nous dormons notre vie d'un sommeil sans rêves.*

## UN CHOIX, UN ECHO

Aussi, alors qu'on reproche souvent aux jeunes générations une forme d'incapacité à s'engager, ce spectacle est peut-être surtout l'occasion de se frotter à un personnage qui a fait un choix dès l'adolescence et qui se livre sur les joies que cet engagement lui procure, mais aussi sur les profonds doutes qui l'animent.



© Koen Broos

Avec cette pièce, je veux sonder les conditions qui permettent l'engagement aujourd'hui. Pas seulement religieux, mais aussi artistique. Et pour moi, le missionnaire est une sorte d'aune : quelqu'un qui a choisi de vivre selon ses convictions et qui est parfois prêt à assumer les conséquences écrasantes de ce choix, dit David Van Reybrouck.

La portée du spectacle dépasse ainsi le strict cadre de la foi pour venir titiller chez les spectateurs une réflexion sur leur propre rapport à l'engagement au sens large. Il constitue en ce sens un terrain fertile pour aborder cette notion avec les élèves. Un choix, c'est un écho qui s'intensifie. A chaque fois un peu plus fort. On ne choisit pas une fois, on choisit tant de fois. A la fin, on appelle ça une vie, dit le Père Grégoire.

A la fin on appelle ça un spectacle puissant, entre autres pour la beauté des questions qu'il soulève en nous.

**Lauranne Winant**



*Mission* sera joué au KVS (Bruxelles) du 25 au 28 novembre 2015 (FR) et du 1 au 5 décembre 2015 (NL) à 20h.